



Couleur = groupes actifs ou au moins un site en ligne

1919 : création d'un éphémère Parti communiste (avant le PCF issu du Congrès de Tours) regroupant anarchistes, syndicalistes révolutionnaires, marxistes...

GOC : Groupes ouvriers communistes (1927-1931), d'origine bordiguiste, évoluant vers le conseillisme allemand.

Union communiste est formée par des ex PCF et une scission de la moitié de la Ligue communiste (trotskiste). A l'origine plutôt bordiguiste, elle évolue vers le conseillisme. C'est le plus gros courant communiste antistalinien dans les années 30, devant les trotskistes.

Organisation communiste révolutionnaire (OCR), des trotskistes qui rompent sur des positions conseillistes.
Groupe révolutionnaire prolétarien (GRP) : formé en 1944 dans la résistance, disparaît en 1947.

FFGCI : Fraction française de la gauche communiste internationale
Automne 1944 : quand la FFGCI rejoint le PCint, la Gauche communiste de France (GCF) refuse (Robert Salama et Marc Chirik).

Socialisme ou Barbarie (SoB) : groupe dirigé par l'ex trotskiste Castoriadis
Debord a été un moment membre de SoB en parallèle de l'IS.

1952 : Scission entre Bordiga (PCint - Programma Comunista), qui veut un retour partiel à Lénine, et Onorato Damen (PCint - Battaglia Comunista), jugé trop activiste

1960 : « Informations et liaisons ouvrières » devient « Informations et correspondances ouvrières ». S'auto-dissout en 1973. Une partie de ses membres (Henri Simon...) participent en 1975 à la création du réseau Échanges et mouvement, qui publie « Dans le monde une classe en lutte ».

1962 : exclusion des « artistes » par les « révolutionnaires » de l'Int. situationniste

A partir de 1968, une partie de La vieille taupe (groupe autour d'une librairie du même nom), particulièrement Pierre Guillaume, évolue vers le négationnisme, provoquant des ruptures (Jacques Baynac...).

Années 1970 : *Invariance* évolue vers l'anarcho-primitivisme et abandonne le marxisme. Certains ont alors rompu : Groupe communiste mondial, Communisme ou civilisation.

OJTR : Organisation des jeunes travailleurs révolutionnaires. (issus du PSU). Publie « Le militantisme, stade suprême de l'aliénation » en 1972.

Le Courant communiste international (CCI), présent dans 17 pays, se veut une synthèse de gauche communiste, mais défend la création d'un parti. (internationalism.org)

1983 : Après le soutien de La guerre sociale au négationniste Faurisson, Dauvé et Quadruppani rompent pour fonder la revue La banqueuse.

1988 : Création de « Mouvement communiste », fusion d'un groupe belge basé sur une « critique radicale de l'idéologie ultragauche » et d'un groupe français issu de l'opéraïsme.

Encyclopédie des nuisances : courant anti-industriel

« Communisation » : courant né dans les années 1970, qui soutient que la révolution doit abolir d'emblée les classes et apporter le communisme, qui critique le « programmatisme » (idée que des mesures devront être appliquées pour réaliser une transition au communisme), ce qui inclut les conseillistes.

TCI : Tendance communiste internationaliste (leftcom.org)

Dans le mouvement autonome, les thèses de Tiqqun sont critiquées par le courant communiste, en particulier par la revue Meeting (2004-2008), qui dénonce l'abandon par Tiqqun de la référence à la lutte de classe